

SAGESSE INTERNATIONALE



Filles de la Sagesse en pastorale

DANS CE NUMÉRO

Éditorial

Une pastorale au quotidien

Annoncer l'Évangile du Christ

Les Filles de la Sagesse de l'Inde dans le ministère pastoral

Au service des enfants, dans la joie de l'évangile

Notre « visitation »

Nous sommes à part entière dans la mission de la Congrégation

Notre expérience missionnaire

La rencontre de Dieu cache dans mon prochain

Un parcours universitaire...

Engagées au service des autres

Une pastorale qui fait grandir

Quel rôle assumez-vous dans votre relation avec la création ?

Hommage aux Filles de la Sagesse

Adieu et merci Sr María Jesús Pinedo

In Memoriam



FILLES DE LA SAGESSE EN PASTORALE



*Sr Nadige Jean-Charles, Fdls
Conseillère générale*

« *J'avais faim, et vous m'avez donné à manger... j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! [...] "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25, 35-36.40) ».*

Quel chrétien n'a pas entendu ou lu, même une fois dans sa vie, ces paroles du Christ ?

Et le refrain - bien connu des Filles de la Sagesse - que l'on retrouve dans les Cantiques 148 et 149 de notre père de Montfort fait bien écho à ce passage biblique:

**« Il faut bien que j'aime, j'aime
Dieu caché dans mon prochain ».**

Ces textes peuvent constituer en quelque sorte l'arrière-plan de lecture des articles qui font l'objet de ce bulletin. Ils se rejoignent avec une grande clarté. Aimer Dieu, c'est reconnaître sa présence cachée dans celui qui a faim, dans celui qui souffre, dans celui qui est seul.

Car, chante encore Louis-Marie dans le « Cantique de la charité »

**Quand on aime on sait tout faire ;
Sans l'amour on ne fait rien...
C'est l'unique nécessaire,
C'est l'abrégé de tout bien... (C. 148,1)**

Et la seconde strophe explicite la qualité de cet amour

**Quand cet amour est visible
Sincère, et du fond du cœur,
Il est la marque infallible
De l'amour du Créateur.
L'un sans l'autre est impossible,
Qui le nie est un menteur. (C. 148, 2)**

L'idée évangélique centrale qui se dégage de ces cantiques est qu'**on ne peut pas séparer l'amour de Dieu et l'amour du prochain**. Dans l'Écriture, l'amour de Dieu et l'amour du prochain ne sont pas deux commandements juxtaposés, mais un seul mouvement. L'amour de Dieu est invisible ; l'amour du prochain le rend visible. L'un est la racine, l'autre le fruit. Séparer les deux reviendrait à mutiler la foi. Le Christ ne dit pas : « J'avais faim et vous avez pensé à moi. » Il dit : « Vous m'avez donné à manger. » Il ne s'agit pas seulement de générosité occasionnelle - car aider l'autre n'est pas le privilège des seuls chrétiens - mais d'un regard transformé. Voir dans le prochain - surtout le plus fragile - une présence mystérieuse de Dieu. Le cantique l'affirme avec force : « l'un sans l'autre est impossible ». Prétendre aimer Dieu sans aimer concrètement les autres serait mensonge. On ne peut aimer Dieu sans aimer concrètement celui qui est devant nous.

Dans le cantique 149, s'adressant directement aux Filles de la Sagesse, cette « Congrégation de filles qu'il voulait dédier à la Sagesse du Verbe incarné pour confondre les fausses sagesse[1] », Montfort va expliciter de qui elles doivent se faire le prochain et pourquoi.

**« Ô Filles de la Sagesse,
aidez les pauvres perclus
Les accablés de tristesses,
les estropiés, les rebuts.
Ceux que le monde délaisse
doivent vous toucher le plus.
Il faut bien que j'aime, que j'aime
Dieu caché dans mon prochain »** (C. 149,1)

Ces cantiques du père de Montfort gardent aujourd'hui toute leur force prophétique. Il ne s'agit pas uniquement d'une belle idée spirituelle, mais d'actes concrets. Non pas d'une compassion abstraite mais de gestes, en un mot : d'un « amour actif ». Montfort ne parle pas d'abord d'efficacité, mais de cœur : « doivent vous toucher le plus ». Il ne suffit pas d'aider ; il faut aimer. Et aimer jusqu'à reconnaître en l'autre un mystère : **Dieu caché**. Ainsi servir ce n'est pas seulement faire une œuvre sociale ; c'est entrer dans un acte de foi. Servir le pauvre n'est pas seulement obéir à un commandement moral ; c'est **entrer dans une rencontre avec le Christ lui-même**. L'action pastorale ne se réduit pas à des projets ou à des programmes, elle prend sa source dans une relation vivante avec le Christ.

Nous retrouvons cette relation dans le partage de nos sœurs et même dans le témoignage de cette ancienne élève des Filles de la Sagesse au Malawi. Elles parlent de « pastorale des petits gestes », elles décrivent leurs actions en termes d'écoute,

de présence, de visitation... Car la foi ne peut rester invisible. Elle prend chair dans un repas partagé, dans la visite aux femmes en prison, dans l'accompagnement des étudiants du campus universitaire à Manille ou des collégiens de Pontchâteau, dans la présence réconfortante de nos sœurs auprès des paroissiens, dans le service des migrants, des malades, dans un sourire, un service discret... **Chaque geste devient alors prière vivante.**

Alors qu'elles doivent souvent exercer leur mission avec des moyens humains et matériels limités, tout en répondant à des attentes multiples, les engagements pastoraux de nos sœurs – que nous laissent entrevoir les articles de ce bulletin – témoignent que la mission n'est pas d'abord une question de nombre ou de visibilité, mais de présence aimante, enracinée dans la prière et tournée vers le service. Ils nous rappellent notre vocation première : **être une mémoire vivante de l'Évangile au cœur du monde.**

Ce bulletin n'est donc pas seulement un lien d'information. Il est tout à la fois encouragement et invitation. Encouragement pour notre Corps Congrégation à aller de l'avant, à avancer au large face à ce qui se vit de beau, de bien dans nos missions, et en rendre grâce. Invitation à continuer à faire de nos communautés des lieux où l'on peut dire, en vérité : ici, l'amour est visible. Ici, Dieu n'est pas seulement proclamé, il est servi.

Que l'exemple de nos saints fondateurs nous inspirent continuellement à faire de nos communautés ce qu'elles sont appelées à être : un lieu où l'on aime Dieu, un lieu où l'on aime Dieu caché en notre prochain.

[1] Grandet cité dans les Œuvres complètes de Saint Louis Marie Grignon de Montfort, Editions du Seuil, p. 728.

UNE PASTORALE AU QUOTIDIEN

Notre action pastorale se déroule dans une région baignée par le soleil et la mer : la Sicile.

Nous vivons dans un quartier périphérique de la ville de Catane, notre paroisse, « Risurrezione del Signore », compte environ 18 000 habitants.

La communauté paroissiale dispose de nombreuses ressources grâce aux personnes qui s'investissent dans divers groupes, mais elle est également confrontée à plusieurs formes de pauvreté : familles irrégulières avec plusieurs enfants, drogue, personnes incarcérées, violence familiale, chômage et faible niveau d'alphabétisation.

Nous définirions notre pastorale comme une attention portée au quotidien. Elle nous engage à faire preuve de compassion et de proximité envers les personnes en difficulté, en particulier les familles dans le besoin et les jeunes.

UNE PASTORALE QUI PREND SOIN DE LA CULTURE

Dans la paroisse, nous avons sollicité des laïcs et aussi des Amis de la Sagesse pour qu'ils consacrent un peu de leur temps aux enfants qui ont besoin d'activités parascolaires, en particulier les enfants qui ont plus de difficultés à étudier en raison de leur situation économique ou qui ont de petits retards cognitifs.

Dans notre quartier, il y a de nombreuses familles en situation irrégulière, et notre attention se porte également sur elles, en particulier en aidant les femmes dont les maris ou les compagnons sont en prison.

L'ESPÉRANCE OUVRE DE NOUVEAUX HORIZONS

Nous sommes particulièrement proches des personnes seules, veuves ou dont les enfants sont loin. Nous rendons visite aux personnes âgées et aux malades, nous leur téléphonons, etc.



Nous jouons avec les personnes seules

UNE PASTORALE QUI ANNONCE LA MISÉRICORDE DU SEIGNEUR ET SON SALUT

La catéchèse et le groupe familial sont les priorités de l'apostolat. Pour leur coordination, nous sommes aidées par des laïcs qui se préparent à devenir de plus en plus responsables.

Chaque samedi, nous offrons aux jeunes de l'Oratoire un lieu physique où ils peuvent prier, jouer, chanter, mais aussi participer à des ateliers de théâtre, de narration et de travaux manuels. Tout cela afin de favoriser leur croissance humaine, spirituelle et leur socialisation.

Dans la paroisse, il existe un groupe d'adolescents qui s'engagent dans l'oratoire. En tant qu'animatrices, nous leur accordons une attention particulière pour leur formation spirituelle et humaine.

UNE PASTORALE QUI PROMeut LES AMIS DE LA SAGESSE

Dans la paroisse, il y a de nombreux Amis de la Sagesse vraiment engagés. Tous les deux mois, nous les soutenons dans l'organisation d'une rencontre de réflexion et de prière qui rassemble à Catane tous les autres Amis de Sicile et de Reggio de Calabre. Les autres mois, nous essayons de faciliter l'organisation de rencontres dans les différents lieux d'origine.

UNE PASTORALE QUI PRÊTE ATTENTION AUX JEUNES HANDICAPÉS

La coordination diocésaine pour la catéchèse des personnes handicapées nous a demandé de faire partie de leur équipe. Chaque semaine, nous suivons deux structures pour adolescents et personnes âgées handicapés. Notre engagement est de leur montrer, par notre proximité, que le Seigneur les aime et prend soin de chacun d'entre eux.



Tous appelés à être saints - Catéchèse

NOTRE ENGAGEMENT AUPRÈS DE CARITAS DIOCÉSAINNE

Nous apportons également notre modeste contribution à la Caritas diocésaine en distribuant le petit-déjeuner à de nombreux frères immigrés et à de nombreux hommes

et femmes sans emploi.

Notre pastorale peut être définie comme celle des petits « gestes », mais qui apporte à nos frères et sœurs amour, présence, proximité, attention, soin et compassion.

**Sr Dell' Incarnazione
et Sr Maria della Natività - Italie**

ANNONCER L'ÉVANGILE DU CHRIST

Il y a cinq ans, j'arrivais à la communauté des filles de la Sagesse, à Pontchâteau dans le diocèse de Nantes, cher au père de Montfort.

MA MISSION

J'ai accueilli dans la joie cette belle mission de « Coordinatrice Pastorale et Paroissiale » au sein de la paroisse Sainte Croix de Montfort dont le curé et les prêtres sont des Montfortains.

Ma mission depuis cinq années est de collaborer aux tâches pastorales avec le père Hervé curé de notre paroisse qui comprend huit clochers. Avec lui, je coordonne l'ensemble de la paroisse.

AU JOUR LE JOUR

Chaque matin, après l'office et la messe, je me rends au presbytère où j'assure l'organisation, la coordination des activités paroissiales et le suivi des tâches administratives.

Ce qui me passionne dans cette mission d'Eglise, c'est l'attention aux personnes. Souvent, je dois laisser l'activité que je me suis préparée, l'ordinateur, la lecture, pour être à l'écoute des personnes qui viennent frapper à mon bureau. L'accueil, la simplicité dans les relations sont essentiels pour que chaque personne se sente reconnue. J'apprends, chaque jour, à me laisser déranger, Ce n'est pas toujours facile.

UNE PARTICIPATION ACTIVE ET COMMUNAUTAIRE

Le contenu de ma mission est précisé avec le père Hervé, curé de la paroisse, et, l'Équipe Animation Pastorale (EAP) dont je suis membre. Ensemble, nous organisons l'Année Pastorale.

Cependant mes activités sont plus particulièrement dans ces domaines de la pastorale :

- La formation des mamans qui assurent la catéchèse auprès des jeunes enfants et qui les préparent à leur première des communions.
- L'accueil des parents qui demandent le baptême pour leur enfant.
- Et, surtout la préparation aux Sacrements d'Initiation Chrétienne : Baptême, Eucharistie et Confirmation, auprès des adultes. Avec un membre de la communauté, je les accompagne sur le chemin de foi qui les conduit à connaître Jésus Christ et son Église. C'est une mission passionnante. Entendre et voir l'action de l'Esprit Saint en chacun me donne cet élan : rendre grâce à Dieu pour toutes les merveilles dont je suis témoin.

Et maintenant

Je suis très heureuse de vivre cette mission

d'Eglise près du Calvaire de Pontchâteau où le père de Montfort a prêché, catéchisé et bâti. Il a mis en route de nombreux bénévoles et il leur a fait confiance. À notre tour de marcher sur ses traces.

**Sr Chantal RABIER, fdl
France**

LES FILLES DE LA SAGESSE DE L'INDE DANS LE MINISTÈRE PASTORAL

Ce rapport présente l'expérience du ministère pastoral mené par la communauté Gnana Nilaya dans notre paroisse depuis un certain temps. Nous sommes activement impliquées dans la distribution de la Sainte Communion aux malades, la visite des personnes âgées à leur domicile et le service de la chorale pendant les célébrations de la messe. Ces activités pastorales nous ont permis de grandir spirituellement, émotionnellement et socialement tout en servant la communauté de foi.

DISTRIBUTION DE LA SAINTE COMMUNION AUX MALADES.

L'une de nos responsabilités pastorales les plus significatives a été la distribution de la Sainte Communion aux malades qui ne peuvent pas assister physiquement à la messe. Une fois par semaine, nous rendons visite aux personnes âgées et aux personnes handicapées et leur distribuons la communion. Chaque semaine, deux sœurs

accompagnées des femmes en formation se rendent à leur domicile. Ce ministère exige une préparation spirituelle, du respect et un sens profond des responsabilités. Cette expérience nous a permis de témoigner d'une foi profonde chez ceux qui souffrent de maladies ou de problèmes liés à l'âge. Beaucoup d'entre eux ont exprimé une joie et une gratitude profondes pour avoir reçu l'Eucharistie. Ils attendent avec impatience notre arrivée.

Au cours de notre visite, certaines personnes nous ont fait part de leurs difficultés personnelles, de leurs craintes et de leurs espoirs. Cette visite n'est pas seulement un rituel, mais un moment de guérison spirituelle et de connexion. Ce ministère nous a également ouvert les yeux sur la réalité du monde. Il a également renforcé notre vie spirituelle. Nous prions pour ces personnes lors de nos prières communautaires.



VISITE AUX PERSONNES ÂGÉES

Un autre aspect important de notre travail pastoral consistait à rendre visite aux personnes âgées de la communauté paroissiale ainsi qu'aux voisins âgés. De nombreuses personnes âgées se sentent seules, souffrent de limitations physiques et de difficultés émotionnelles. Lors de nos visites, nous engageons la conversation, écoutons leurs histoires et prions pour elles.

Ces expériences nous ont appris la patience et nous ont aidés à faire preuve d'empathie envers les personnes. Ces rencontres ont aussi approfondi notre compréhension de l'amour chrétien.

PARTICIPATION À LA CHORALE PENDANT LA MESSE



En plus des visites à domicile et du ministère de la communion, nous servons également dans la chorale paroissiale pendant les célébrations de la messe, en particulier le lundi. Nous encourageons les jeunes stagiaires à faire partie de la chorale, c'est pourquoi nous leur proposons des répétitions régulières pour préparer les hymnes. Ce ministère a aidé nos stagiaires à gagner en confiance et à enrichir notre relation personnelle avec Dieu.

Grâce à ces ministères, nous avons appris que le travail pastoral est ancré dans la compassion, l'humilité et le dévouement. Il nécessite non seulement une présence physique, mais aussi une attention spirituelle et de l'amour. Ces expériences ont également renforcé notre sens des responsabilités au sein de la communauté ecclésiale. Ces petits gestes de gentillesse peuvent également refléter l'amour de Dieu envers les personnes dans le besoin.

**Sr Baby Jaya, fdls
Gnana Nilaya - Inde**

AU SERVICE DES ENFANTS, DANS LA JOIE DE L'ÉVANGILE

Je rends grâce à Dieu pour la mission qui m'est confiée au sein de la communauté Marie de Nazareth d'Antsakaviro pour cette année 2026, durant laquelle je vis mon année d'inter-juniorat.

Chaque samedi après-midi, de 13 h 30 à 15 h 30, j'accompagne les enfants de notre paroisse « Marie Reine d'Ankadivato » dans leur chemin de préparation à la première communion, prévue en juin 2026.

Dans mon groupe, j'ai 23 enfants, dont plusieurs sont des enfants de la rue et des orphelins accueillis avec amour par les Sœurs Trinitaires au centre « PAULAINS ». À travers eux, je découvre chaque semaine le visage du Christ pauvre et humble, qui nous appelle à servir.



Au début de chaque rencontre, je consacre du temps à leur transmettre les bases du savoir-vivre et du respect : comment se comporter à la maison, à l'église, dans la rue, dans les transports en commun, avec les amis et surtout envers les personnes âgées. C'est une manière concrète de les aider à devenir de vrais enfants de Dieu et des témoins de l'amour du Christ.

Ces deux heures hebdomadaires sont pour moi un moment de profonde joie. Je vois dans leurs regards leur soif de connaître Dieu et de grandir dans la foi. Leur enthousiasme me touche profondément et nourrit ma propre vocation en tant que Fille de la Sagesse.

Pour favoriser une ambiance fraternelle et maintenir leur motivation, je leur apprends un petit refrain en lien avec le thème de la nouvelle leçon, afin de susciter la joie et l'enthousiasme et de les encourager à participer fidèlement au catéchisme chaque samedi. Je suis convaincue que le chant crée une atmosphère fraternelle et ouvre leur cœur à la Parole de Dieu. Malgré les difficultés matérielles et les conditions parfois précaires, leur soif de connaître Jésus est pour moi une grande source de joie et d'espérance.

Les catéchistes qui sont avec moi, souvent des bénévoles généreux, s'engagent avec courage pour accompagner ces jeunes dans leur préparation aux sacrements (baptême, première communion, confirmation). J'essaie également de leur transmettre notre spiritualité afin qu'ils deviennent de véritables apôtres auprès des enfants qu'ils catéchisent. Nous essayons aussi d'impliquer les parents pour que la foi puisse être vécue dans les familles et dans la vie quotidienne.

Je confie ces enfants à votre prière, afin qu'ils puissent grandir dans la foi, l'espérance et l'amour, et qu'ils deviennent des artisans de paix et de lumière dans leur milieu.

Sr Geneviève Sambenay, fdls
Communauté Marie de Nazareth
Madagascar

NOTRE « VISITATION »

« J'étais en prison et vous m'avez visité »
(Mt 25, 36)

CIW (Institut correctionnel pour femmes)
Manille, Philippines.

Si vous entrez dans l'enceinte du CIW, dans le quartier des « condamnées à perpétuité », vous serez peut-être surpris de voir des centaines de femmes, vêtues de t-shirts orange, se déplacer, discuter entre elles, faire leur lessive ou répéter des chants pour la messe du dimanche. Il n'y a ni cellules ni barreaux, mais la nuit, les femmes sont entassées dans de petits dortoirs équipés de lits superposés, avec peu de toilettes et aucun endroit où ranger leurs affaires.

Plus de 3000 femmes vivent au CIW et beaucoup d'entre elles sont non seulement privées de liberté, mais aussi privées de tout contact avec leur famille. Certaines viennent de familles pauvres qui n'ont pas les moyens de leur envoyer de l'argent pour subvenir à leurs besoins quotidiens, tandis que d'autres sont rejetées en raison de leur passé.



Le quatrième mercredi du mois est l'un des jours les plus attendus pour les 45 femmes qui participent à nos activités socio-

spirituelles et à notre pastorale. Lorsque nous arrivons, il est très émouvant de les voir toutes réunies dans la chapelle, nous attendant avec le sourire. Notre premier contact consiste à embrasser chacune d'entre elles et à les saluer en leur disant « Bonjour, comment allez-vous ? ». C'est très important pour ces femmes qui n'ont pas reçu d'étreinte depuis de nombreuses années et qui aspirent à un geste d'amitié et d'amour.



Pendant les deux heures qui suivent, nous chantons, nous prions, nous réfléchissons sur un thème spécifique et nous partageons nos expériences et nos réflexions. Nous rencontrons le groupe quatre fois de suite et la plupart d'entre elles partagent leur cheminement vers la redécouverte de Dieu, de son amour et de sa présence dans leur vie. Elles deviennent également plus attentives et bienveillantes envers leurs compagnes qui sont déprimées, seules ou malades.

Après chaque session, chacune reçoit un petit cadeau utile : des pantoufles et des sous-vêtements, des articles de toilette ou de la nourriture. Nous apportons également des médicaments et prenons en charge les frais des analyses de laboratoire si elles sont malades.

Nous ne sommes pas seules dans cette belle mission : deux partenaires laïques se

joignent à nous chaque mois et l'une d'elles, une jeune enseignante, après un an de formation, est désormais celle qui anime la réflexion et les activités.

Nous sommes toutes très reconnaissantes du temps passé ensemble. Nous nous enrichissons mutuellement et nous ressentons la présence de Dieu et de son amour. C'est une expérience de foi profonde, d'amitié et de bénédictions partagées.

C'est une « Visitation » pleine d'amour.

**Sr Hélène Alic, fdl
Philippines, Asie-Océanie**

**« TOUTES, QUEL QUE SOIT NOTRE ÂGE
OU NOTRE ÉTAT DE SANTÉ,
NOUS SOMMES À PART ENTIÈRE DANS
LA MISSION DE LA CONGRÉGATION ».**

Notre communauté se compose de quatre sœurs, âgées de 86 à 95 ans, et notre principale mission pastorale est de prendre soin les unes des autres. Nous sommes attentives aux besoins et offrons une aide amicale et bienveillante chaque fois que nous le pouvons. La prière est bien sûr très importante.

La doyenne de notre communauté, Sœur Philomena, est notre « gourou » de la prière. Chaque matin et chaque soir, sa porte se ferme à nous, tandis que son cœur s'ouvre fidèlement à Jésus Sagesse, son époux. Quel

exemple elle est pour nous toutes !

Sœur Norbert est ministre de l'Eucharistie pour notre communauté et continue à collecter des vêtements et des articles ménagers pour les personnes dans le besoin. Un membre de la paroisse apporte tous les articles collectés au magasin de l'Armée du Salut. Enfin, Sœur Paschal est responsable des archives de la communauté.

Pour ma part, je suis toujours (après 10 ans !) enseignante d'anglais pour les réfugiés vivant dans notre communauté. Nous sommes un groupe œcuménique d'enseignants qui donnons bénévolement de notre temps et travaillons très bien ensemble. Un après-midi, nous avons enseigné à des personnes de 10 pays différents. C'est une joie de servir, et nos élèves sont très reconnaissants/es et sympathiques. Il règne une véritable harmonie entre tous.



Enseignants bénévoles d'anglais pour les réfugiés

Juste avant Noël, j'ai été invitée à rendre visite à l'une de nos élèves, une dame originaire de Madagascar, et à sa fille. Bien qu'elle soit mariée à un Anglais depuis de nombreuses années, sa demande de visa avait récemment été refusée et elle craignait fortement de devoir quitter son domicile ici. Nous avons prié ensemble et, même si je

savais qu'elles n'allaient plus à l'église depuis un certain temps, je les ai encouragées, elle et sa fille, à assister à la messe de Noël. Quelle joie j'ai ressentie en arrivant à l'église la veille de Noël et en y trouvant mon amie et sa fille ! Ce fut un véritable plaisir de partager l'Eucharistie avec elles.

Je suis également la représentante paroissiale de C.A.F.O.D (Agence catholique pour le développement outre-mer), chargée de la distribution et de la collecte des enveloppes-cadeaux pendant les jours de jeûne, le Carême et l'Avent.

Notre communauté ici prie le chapelet ensemble tous les jours. Nous prions pour nos chers défunts de la famille montfortaine, pour les intentions écrites et demandées dans le livre de notre chapelle par les nombreuses personnes que nous côtoyons à la maison et dans la paroisse, et pour la paix dans notre monde troublé. Nous essayons autant que possible d'être vraiment présents dans notre église/paroisse et encourageons les gens à venir vers nous pour prier et trouver du réconfort. Nous sommes convaincues que cette présence est importante lorsque nous recevons des appels inquiets de personnes de la paroisse, si nous sommes absentes de la messe de manière inattendue.



Communauté priant le rosaire

Nous prions régulièrement et soutenons de toutes les manières possibles un père montfortain au Malawi. Il nous tient bien informées du travail de nos sœurs là-bas et est très heureux que deux sœurs viennent d'être envoyées pour enseigner dans sa province, une présence qui était souhaitée et pour laquelle nous prions depuis un certain temps. Deux d'entre nous, ici à la communauté de St. Anne, avons servi pendant de nombreuses années au Malawi et la croissance continue de la famille montfortaine dans ce pays nous procure une grande joie.

À l'approche de la fin de notre vie, nous sommes tous conscientes que nos capacités physiques diminuent. Cependant, nous savons que nous pouvons encore accomplir beaucoup dans le domaine de la pastorale grâce à nos prières quotidiennes.

**Sr Eileen Farrell, fdl
GBI**

NOTRE EXPÉRIENCE MISSIONNAIRE

À la suite du Christ, Sagesse éternelle et incarnée, nous sommes appelées à participer activement à l'œuvre de la Sagesse créatrice dans le monde (Règle de Vie, n° 8). Cet appel nous pousse à accueillir la nouveauté de l'Esprit et à inventer, ensemble, des chemins adaptés pour l'évangélisation d'aujourd'hui. Cette quête commune nous invite à vivre une

foi dynamique au cœur de nos réalités quotidiennes. Nous nous mettons au service des autres en étant attentives aux besoins des plus fragiles ; en reflétant l'Évangile dans nos paroles et nos gestes, nous rendons concrète la présence de la Sagesse de Dieu dans notre mission.

En Haïti, au cœur des nombreux défis que traverse le pays, nous nous efforçons d'oser avec le Christ afin de poursuivre fidèlement l'œuvre de nos saints fondateurs, Saint Louis-Marie Grignon de Montfort et Bienheureuse Marie-Louise de Jésus, dans les différentes zones de notre Province.

De ce fait, notre mission en Haïti s'articule autour de trois axes fondamentaux : l'éducation, la santé et la pastorale. Par l'éducation, nous nous engageons à offrir une formation intégrale aux apprenants, favorisant le développement harmonieux de leurs capacités intellectuelles, humaines et spirituelles. À travers nos actions dans le domaine de la santé, nous contribuons à l'amélioration des conditions de vie des personnes les plus vulnérables, en assurant des services de soins, de prévention et d'accompagnement, dans le respect de la dignité humaine. Sur le plan pastoral, nous collaborons activement aux initiatives paroissiales et diocésaines.

Dans ce bulletin, je souhaite partager notre expérience missionnaire à Port-de-Paix. Au cœur de cette ville, nous dirigeons une école comprenant une section fondamentale et une section secondaire. Cependant, la ville est confrontée à de graves problèmes environnementaux : lors des fortes pluies, les rues se transforment en véritables zones inondées, rendant difficile l'accès à l'école et perturbant la vie quotidienne. Ces inondations révèlent l'urgence de sensibiliser

la population à la gestion responsable de l'environnement et à la protection de notre cadre de vie.



Avec les élèves des deux premiers cycles, nous organisons des émissions radiophoniques afin de sensibiliser la population aux enjeux environnementaux et aux risques liés aux inondations. Nous faisons appel à la solidarité des habitants et des autorités locales pour rechercher des solutions concrètes et durables. À travers ces initiatives, nous formons des citoyennes responsables et engagées, tout en témoignant du Christ, Sagesse incarnée, qui guide nos actions pour le bien commun. Comme le souligne Saint Louis-Marie de Montfort : « **Il faut bien que j'aime Dieu caché dans mon prochain .** » (Ct 149)

Au cours du mois de mai 2025, un homme paralysé a été déposé devant la barrière de notre institution. Il souffrait énormément. Nous lui avons offert de la nourriture, mais cela ne suffisait pas à répondre à la gravité de sa situation. Beaucoup de gens passaient sans s'arrêter.

Reconnaissant Dieu caché en cet homme nommé Pétion, avec l'autorisation du Conseil provincial, nous avons entrepris des démarches auprès des autorités de l'État afin de le faire transférer dans un centre d'accueil mieux équipé, chez les Frères "Missionnaires of the Poor", situé dans le Nord du pays. En effet, à Port-de-Paix, il n'existe aucune structure adaptée pour

accueillir les personnes sans abri en situation de grande vulnérabilité.



Avec les Amis(es) de la Sagesse, nous organisons également des visites pastorales à l'hôpital public (Hôpital Immaculée Conception) et préparons des kits destinés aux malades afin de leur apporter un soutien concret et fraternel. Grâce à leurs cotisations, ils viennent en aide aux élèves nécessiteuses en les aidant à s'acquitter de leurs dettes scolaires.

Nous partageons aussi notre charisme à travers des émissions de prière diffusées sur la radio catholique du diocèse, afin d'aider la population à vivre dans l'espérance malgré la situation critique du pays. A Port-de-Paix, les sœurs s'engagent activement dans différentes commissions créées par l'Évêque du diocèse, telles que la Commission pour l'environnement et le Conseil pastoral diocésain, manifestant ainsi leur participation responsable à la vie ecclésiale locale.

Dans notre province, nous assurons la pastorale en accompagnant également les personnes non-entendantes, en leur offrant une éducation scolaire adaptée ainsi qu'une formation professionnelle. À travers cet engagement, nous cherchons non seulement à favoriser leur intégration sociale, mais aussi à leur permettre de développer

pleinement leurs talents, leur autonomie et leur dignité.

À la suite du Christ et de nos Saints Fondateurs, dans notre pastorale comme Filles de la Sagesse, nous nous efforçons de rendre visible l'amour de Dieu, particulièrement auprès des plus pauvres et des plus vulnérables.

**Sr Guettie Guandia Dalce, fdl
Haïti**

LA RENCONTRE DE DIEU CACHE DANS MON PROCHAIN :

Expériences de la pastorale au Centre de Santé Marie-Louise / Lokutu.

Je suis **Sr Laurianne LOULA** (sœur des vœux temporaires). Je suis dans ma deuxième année de vie religieuse chez les Filles de la Sagesse. Loin de penser que je travaillerai un jour auprès des malades, me voici en mission à la réception de notre Centre de Santé Marie-Louise à Lokutu.



Œuvrer à la réception est pour moi un véritable lieu de pastorale car je découvre le « Seigneur caché dans mon prochain » (Montfort).

Chaque jour, j'accueille les patients qui arrivent pour leurs problèmes de santé. J'essaie de leur réserver une oreille attentive. Mon objectif est de leur offrir un accueil chaleureux et bienveillant car la personne malade ne vient pas au Centre par choix mais par nécessité. J'ai le temps de les accueillir et de leur donner un espoir avant d'aller voir les infirmiers. La dignité et la compassion sont des petits brins qui caractérisent ma manière d'accueillir chaque malade.

Bien sûr qu'il y a une administration à tenir lorsqu'on accueille les malades à la réception. Cela exige des frais à payer. J'essaie de mettre cet aspect en second plan car la personne malade mérite accueil et respect. Cette manière d'accueillir fait partie intégrante de notre spiritualité Sagesse.



Je m'appelle **Sr Marie-Noëlle BOENDI**, fille de la Sagesse, Responsable Titulaire du Centre de Santé Marie-Louise à Lokutu. J'ai une équipe d'infirmiers et d'infirmières laïcs qui collaborent étroitement avec moi au Centre. Habituellement, les malades aiment se faire consulter par moi-même, religieuse, parce qu'ils se sentent en confiance. J'essaie de leur accorder toute l'attention pendant la consultation. J'écoute jusqu'au bout leurs plaintes. Je les accompagne durant le temps de traitement, surtout pour les cas de : lèpre et tuberculose, VIH-sida, malnutrition des enfants et des adultes...

Le Centre de Santé a aussi le programme de la Consultation Périnatale (CPN) et postnatale

pour les femmes enceintes avant l'accouchement et la vaccination appuyée par le gouvernement.



Notre centre devient comme « une maison bâtie sur une montagne », qui se fait visible par tous. Les patients reçoivent ici des soins de qualité.

J'apprends chaque jour à être entièrement au service des malades avec passion. Comme fille de la Sagesse, je les accompagne en étant consciente de notre charisme et de notre spiritualité Sagesse. J'éprouve la joie lorsque les malades retrouvent leur santé et leur joie de vivre. Je reste en action de grâce pour la mission au Centre de Santé.



UN PARCOURS UNIVERSITAIRE...

En tant qu'aumôniers universitaires, une partie essentielle de notre mission consiste à accompagner les étudiants dans leur parcours de croissance et de formation. Notre rôle va au-delà du soutien scolaire ; nous visons à offrir une formation holistique

qui nourrit la personne dans son ensemble. Cela implique d'aider les étudiants à se développer sur les plans spirituel, émotionnel et social, afin qu'ils deviennent des individus épanouis, ancrés dans des valeurs et des objectifs.

L'une des principales façons dont cette mission est menée à bien sur le campus consiste à organiser des retraites et des activités de formation. Au début du semestre, des étudiants sélectionnés de la première à la quatrième année, issus de différentes facultés, ont participé à une formation sur l'alignement des valeurs (VAF). Cette expérience formative a été conçue pour les aider à se redécouvrir, à réfléchir à leurs objectifs de vie et à devenir de meilleures personnes.



Transmettre des valeurs aux étudiants

Les valeurs fondamentales de l'école, ainsi que les valeurs évangéliques, leur ont été présentées comme des principes directeurs pour les aider à naviguer dans leur parcours académique et à se rapprocher de leurs rêves avec intégrité et foi. La formation est devenue un espace de rencontre significatif, marqué par des interactions joyeuses, des partages honnêtes et un soutien mutuel. Les étudiants ont eu l'occasion d'ouvrir leur cœur, d'écouter les histoires des autres et de tisser des liens plus profonds avec leurs camarades de classe.



Enseignant et collègue

Grâce à cette expérience, ils ont non seulement clarifié leurs valeurs personnelles, mais ont également renforcé leur sentiment d'appartenance à la communauté du campus. En effet, la formation aux valeurs a rappelé à point nommé que l'éducation ne consiste pas seulement à acquérir des connaissances, mais aussi à devenir des personnes de caractère, compatissantes et déterminées.

**Sr Maria Leonora Santos, fdl
Philippines - Asia Oceania**

ENGAGÉES AU SERVICE DES AUTRES

Les Filles de la Sagesse de Cavallermaggiore s'efforcent de se rendre utiles au service d'une pastorale simple, vécue au quotidien.

Notre communauté, composée de quatre sœurs d'un certain âge, se consacre avec enthousiasme à une pastorale diversifiée.

« Ensemble, nous devenons meilleurs ». « L'égoïsme appauvrit », tandis que « l'amour nous rend plus riches et plus sages, à tout âge,

car la foi unit les générations » (Pape François).

LA PASTORALE DES PERSONNES ÂGÉES

Animées par ces paroles du Pape François, nous ressentons l'urgence de prendre soin de cette partie de l'humanité blessée.

Sœur Clementina Pesenti, ministre de l'Eucharistie, rend visite pendant la semaine à plus de 20 familles où vivent des personnes malades et seules. Elle leur apporte la communion, s'arrête auprès d'elles, les écoute avec patience et amour.



Elle accompagne également le nouveau curé pour faire connaissance avec les familles et se rapprocher d'elles.

Sœur Luciana Colusso, infirmière, rend service à domicile et se rend disponible là où on l'appelle. Elle est toujours prête à accompagner les sœurs pour des visites médicales et autres...

Sœur Eugenia Rovaris, bien qu'âgée, offre une présence précieuse dans la paroisse, elle assiste la catéchiste dans la catéchèse des enfants.

Sœur Maria Tocci est présente à la Caritas paroissiale, où elle rencontre des immigrants provenant de différents pays, Maroc, Pakistan, Inde, et se met à l'écoute de leurs besoins. Elle suit également le petit groupe

des Amis de la Sagesse. En tant que communauté, nous participons aux centres d'écoute dans les familles pour la diffusion de l'Évangile. Nous collaborons avec l'équipe pour la préparation des rencontres.

L'ÉCOUTE REDONNE LA SÉRÉNITÉ

Malgré notre âge avancé, nous continuons à offrir un service bénévole, en concentrant nos efforts sur l'écoute et l'aide aux besoins quotidiens. Nous essayons d'écouter leurs souffrances physiques, mais surtout leurs drames familiaux.

On remarque que l'écoute leur redonne espoir et sérénité, et c'est ce qu'ils attendent de nous. Nous redonnons ainsi un sentiment de communauté à ceux qui se sentent oubliés par la société, voire par leurs propres enfants pour certains. Concrètement, notre communauté est une présence discrète, accueillante, simple, qui répond aux besoins des personnes pauvres et des plus démunies de la société.

Nous essayons de nous rapprocher des jeunes qui nous interpellent, l'esprit et le cœur ouverts, répondant de manière créative aux invitations de l'Église, au cri du monde. Là où nous ne pouvons rien faire matériellement, nous essayons au moins de rester spirituellement à leurs côtés par la prière. La vieillesse contient elle aussi une grâce et une mission, une véritable vocation du Seigneur. C'est une vocation.



Ce n'est pas encore le moment de « baisser les bras » (Pape François, audience générale du 11 mars 2015). Avec cet encouragement du Pape, nous continuons à marcher avec joie, sur les chemins de la Sagesse que nous ont indiqués Montfort et Marie-Louise de Jésus.

Les sœurs de la communauté de Cavallermaggiore (CN) - Italie



AU COLLÈGE SAINT-MARTIN DE PONTCHÂTEAU, UNE PASTORALE QUI FAIT GRANDIR

Engagée depuis plusieurs années au collège Saint Martin de Pontchâteau, je vis ma mission Pastorale sur les traces de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort et de la bienheureuse Marie-Louise Trichet.

DES PROJETS POUR GRANDIR ENSEMBLE

Respectueuse du cheminement et des croyances de chacun, ma mission cherche à faire découvrir une manière de vivre, aimer et servir, inspirée de l'Évangile.

Dans l'esprit des Filles de la Sagesse, habitée par le zèle missionnaire de nos fondateurs, j'essaie d'accompagner jeunes et adultes avec audace et créativité pour que la pastorale soit un véritable souffle qui traverse toute la communauté éducative de cet établissement scolaire.

Ainsi, de nombreux projets permettent aux élèves de vivre des expériences humaines et

spirituelles riches de sens. En complément des cours de formation humaine, de culture chrétienne et religieuse, des temps forts rythment la vie du collège : célébrations, concours de crèches de Noël, rencontres avec des témoins, préparation aux sacrements, catéchèse, chemin de croix au Sanctuaire de Pontchâteau, temps d'intériorité.



L'esprit de solidarité tient une place centrale. Sensibilisés aux réalités de la pauvreté, élèves et adultes s'engagent concrètement, lors du repas solidaire annuel au profit d'associations. L'appartenance à la Tutelle Menaisienne leur ouvre aussi une dimension internationale et les encourage à devenir acteurs de fraternité.

Ces propositions favorisent la croissance humaine, spirituelle et sociale des élèves. Elles encouragent le dialogue, l'écoute et la découverte des valeurs de l'Évangile et rappellent qu'une éducation authentique ne se limite pas aux savoirs, mais vise aussi la formation du cœur. Dans un monde souvent marqué par l'individualisme et l'omniprésence des écrans, la pastorale en milieu scolaire cherche à éveiller le goût de la rencontre, du service et du partage.

UNE MISSION PARTAGÉE

Cette mission profondément collective se construit avec une équipe engagée

d'enseignants, personnels éducatifs, parents et bénévoles. Ensemble, nous formons une communauté attentive aux besoins des jeunes. Comme Fille de la Sagesse, je souhaite, avec d'autres, manifester l'amour et la tendresse de Dieu, particulièrement auprès de ceux qui traversent des moments difficiles.



Je forme le vœu qu'en quittant le collège, chaque élève garde le souvenir de temps forts de fraternité et de paroles qui l'auront aidé à grandir. Ainsi, fidèle à l'esprit de nos fondateurs, je poursuis cette mission de proximité pour semer, jour après jour, des graines de joie et d'espérance, signes discrets de la présence du Christ parmi nous.

**Sr Christine Pichery, fdls
France**

« QUEL RÔLE ASSUMEZ-VOUS DANS VOTRE RELATION AVEC LA CRÉATION ? »

C'est la question que la Sagesse nous pose chaque jour. En tant qu'êtres humains, nous devons réfléchir à cette question, car Dieu a donné à l'homme l'autorité sur le reste de la création. La Bible elle-même montre que Dieu a donné à Adam le pouvoir de 'soumettre' les autres créatures, Genèse 1, 28, et aussi la charge de les 'garder', Genèse 2, 15.

Notre condition d'êtres humains nous confère donc, une double tâche, soumettre et garder, et, à plus forte raison en tant que religieuses et, qui plus est, en tant que Filles de la Sagesse. Notre condition de religieuses nous rend dignes de confiance aux yeux des autres et fait de nous des personnalités publiques dans notre société. Cela nous rend fiables. C'est pourquoi nos institutions, nos écoles et nos hôpitaux jouissent d'une grande confiance.



Et tout cela se manifeste dans la manière dont nous interagissons avec les autres créatures dans le cadre de notre mission.

Nous pouvons collaborer ou alors opprimer. Dans les deux cas, nous devons assumer les conséquences de nos actes. Si nous sommes bienveillantes envers les autres créatures, nous en tirerons profit, et inversement.

Je peux citer l'exemple de ma communauté actuelle, Notre-Dame de la Sagesse. Nous avons ici une école secondaire pour filles. Notre école est réputée dans le quartier pour sa préservation de l'environnement et nous sommes un exemple pour les autres écoles. Nous avons des arbres, de belles fleurs et une bonne couverture végétale. Cela nous a amenées à établir un partenariat avec des clubs et des organisations qui encouragent la plantation d'arbres et l'élimination appropriée des déchets, par exemple le Wild Life Club et Waste Adviser Malawi.



Notre école a participé à plusieurs opérations de plantation d'arbres sur notre campus et à l'extérieur. De plus, nos élèves sont constamment encouragés à maintenir la propreté de leur environnement. Nous disposons de fosses et de poubelles où les déchets sont jetés pour être éliminés de manière appropriée. Certaines poubelles ont été fournies par des organisations qui promeuvent et valorisent la propreté de

l'environnement. L'une de ces organisations recycle et réutilise les déchets, en particulier les plastiques.

Comme je l'ai mentionné, lorsque l'on est bienveillant envers les autres créatures, cette bienveillance nous est rendue, et inversement. Je dis cela parce que nous bénéficions également de la création qui nous entoure. Nous avons de l'air frais à respirer, une atmosphère agréable lorsqu'il fait chaud, du bois de chauffage, entre autres. J'ai rencontré un parent qui souhaitait inscrire son enfant dans notre école. Il m'a dit : « J'ai choisi votre école parce que ma fille souffre d'allergies oculaires et que votre école, avec ses arbres et sa bonne couverture végétale, offre un environnement propice à mon enfant », et c'est effectivement le cas.

**Sr Yasinta Funsamtima, fdl
Malawi**

HOMMAGE

AUX FILLES DE LA SAGESSE

L'héritage des Filles de la Sagesse

Madame Callista Jennie Mutharika

J'ai été encouragée à rendre hommage aux Filles de la Sagesse après avoir lu un article du père Kachere, prêtre diocésain du district de Mangochi, au Malawi.

La lecture de l'article partagé par le père m'a rappelé tant de précieux souvenirs. Je suis fière et reconnaissante d'avoir été formée par ces sœurs si dévouées. J'ai fréquenté l'école primaire pour filles de Pirimiti en tant qu'interne, et nous étions aimablement prises en charge par des sœurs françaises, américaines et irlandaises qui nous ont élevées avec la tendresse et la discipline de véritables mères.

« Elles ont nourri notre foi, nous ont inculqué la discipline et nous ont montré l'exemple de l'humilité. »

Elles ne se sont pas contentées de nous enseigner des matières scolaires, elles ont façonné notre caractère. Elles nous ont appris à vivre dans la prière, à marcher avec humilité et à servir les autres avec joie. Je me souviens d'assister à la messe tous les matins, de prier le rosaire tous les après-midis à 16 heures dans la chapelle et de vivre la sérénité de la bénédiction le week-end.

Nous faisons partie de clubs tels que la Légion de Marie et Charles Lwanga, et certains week-ends, nous rendions visite aux personnes âgées et aux pauvres des villages voisins. Ces expériences nous ont enseigné la compassion, le service et comment respecter la dignité de chaque être humain.

Ce furent des années vraiment sacrées. Les sœurs nous ont préparées non seulement à l'école, mais aussi à la vie. Tout ce que j'ai accompli depuis, je le dois, en grande partie, aux bases qu'elles ont posées en moi.

UNE BASE QUI A FAÇONNÉ MON PARCOURS

Grâce à leur éducation, j'ai appris à être pieuse, concentrée, intègre et disciplinée. Ces bases solides m'ont permis de suivre un parcours que je n'aurais jamais imaginé : de

professeure à l'école polytechnique du Malawi à députée, ministre, directrice d'une ONG internationale, première dame de la République du Malawi, et aujourd'hui ambassadrice du Malawi au Kenya.

Tout ce que j'ai accompli, je le dois en grande partie aux bases qu'elles m'ont inculquées. À travers toutes ces étapes de ma vie, je n'ai jamais cessé de considérer ces sœurs comme des saintes. Imaginez le sacrifice qu'elles ont consenti : quitter le confort de leur pays pour servir dans un endroit marqué par l'extrême pauvreté et les difficultés, simplement par amour et par foi. C'est là la véritable sainteté. Leur vie était le reflet de l'amour du Christ en action.

Elles m'ont également appris que donner et servir est une joie, et non un fardeau. Aujourd'hui, je prends beaucoup de plaisir à donner de moi-même et à servir les autres, car c'est ce qu'elles m'ont appris à apprécier et à mettre en pratique.

DES SOUVENIRS QUI RESTERONT À JAMAIS GRAVÉS DANS MA MÉMOIRE

Je garde un souvenir très vif de sœur Katherine Roy, une sœur américaine qui était infirmière à l'hôpital Pirimiti, à Nguludi, Matiya et Mayaka. Elle prenait vraiment soin de nous. Même si elle n'était pas directement responsable de nous, les pensionnaires, elle venait tous les samedis dans les dortoirs pour nous demander si nous avions des vêtements à raccommoder. Elle nous apprenait patiemment à coudre des boutons, à faire des points arrière et des ourlets.

SŒUR KATHERINE ROY - LA MÈRE DES ORPHELINS ET DES PAUVRES

Sœur Katherine était toujours souriante, aimable et généreuse. Elle recevait des vêtements des États-Unis et les distribuait

aux communautés et aux filles les plus pauvres de l'école. Elle s'occupait également de plusieurs orphelins qu'elle considérait comme ses propres enfants. Le jour de leur anniversaire, elle nous invitait à nous joindre à eux pour déguster des scones et du squash, ce qui était un véritable cadeau.

Des années plus tard, j'ai rencontré certaines de ces filles, et c'est toujours un immense plaisir de voir à quel point le soutien qu'elles ont reçu des sœurs les a sorties de la pauvreté. Sœur Katherine a travaillé sans relâche avec les communautés, et beaucoup de gens se souviennent encore d'elle avec affection sous le nom de Mayi Katarina (mère Katherine) - la sauveuse, la sainte. Toutes les sœurs nous aimaient et chacune a joué son rôle dans notre éducation.

Après avoir voyagé dans de nombreuses régions du monde et vu la vie confortable qu'elles ont laissée derrière elles pour nous servir, nous les pauvres, les affamés, les mal nourris, les handicapés et les malades, j'ai toujours pensé que ces sœurs n'étaient peut-être pas reconnues sur terre, mais que Dieu les avait certainement reconnues au ciel. Peut-être que si elles avaient servi ailleurs qu'en Afrique, certaines d'entre elles auraient même été canonisées.

SŒUR MELISSE – LA MÈRE AFRICAINE

Il y avait aussi sœur Melisse Chatata, ou sœur Mary Josephine, comme nous l'appelions affectueusement, une sœur africaine et notre directrice. Elle était stricte, mais aimante, veillant à ce que nous soyons obéissantes et bien élevées. Elle était toujours présente, nous guidant dans tout. Elle nous rappelait de croiser les jambes lorsque nous étions assises et de les garder jointes lorsque nous étions debout.

Sœur Melisse nous a également appris à préparer l'autel et les vêtements liturgiques des prêtres pour la messe. Imaginez avoir le privilège d'apprendre ces tâches sacrées à l'âge de onze, douze ou treize ans !

Ma mère, qui avait suivi une formation d'enseignante à Providence, à Mulanje, également une école des Filles de la Sagesse, était impressionnée de voir que je pouvais préparer l'autel et diriger les prières de la Légion de Marie à un si jeune âge.

Sœur Melisse Chatata a ensuite quitté Pirimiti pour poursuivre des études supérieures aux États-Unis. Je me souviens que nous nous écrivions des lettres lorsque j'étudiais en Angleterre, mais je ne me rappelle pas comment nous avons perdu contact. Je plaisante parfois en disant que j'aurais aimé qu'elle m'encourage à devenir religieuse ! À l'époque, nous n'avions pas de programmes « Venez et voyez », c'est peut-être pour cela que j'ai manqué ma vocation !

« Les leçons de sœur Melisse »

- Le maintien et la discipline dans chaque geste
- Le respect du sacré
- Fierté d'être une femme et de servir

UN HÉRITAGE D'AMOUR ET DE FOI

Les Filles de la Sagesse ne se sont pas contentées de nous éduquer, elles nous ont transformées. Leur vie était un sermon vivant de prière, d'amour, de sacrifice et de service. Elles nous ont montré que la sainteté ne se trouve pas dans le confort, mais dans la compassion ; non pas dans la richesse, mais dans l'altruisme.

« Elles n'ont peut-être pas été reconnues sur terre, mais Dieu les a certainement reconnues au ciel. »

Je leur serai éternellement reconnaissante pour les graines qu'elles ont semées en nous – les graines de la foi, de la discipline, du service et de l'amour – qui continuent de porter leurs fruits dans ma vie et dans celle de tant d'autres personnes qui ont été touchées par leur ministère.

➤ À PROPOS DE L'AUTEUR



Callista Jennie Mutharika est une diplomate, fonctionnaire et philanthrope malawienne dont la vie a été profondément marquée par les valeurs de foi, de discipline et de service inculquées par les Filles de la Sagesse. Ancienne conférencière à l'École polytechnique du Malawi, elle a ensuite servi son pays en tant que députée, ministre et première dame de la République du Malawi. Elle a également dirigé une ONG internationale et poursuit sa vie au service des autres en tant que haute-commissaire du Malawi au Kenya.

Guidée par les principes qu'elle a appris des sœurs - compassion, humilité et dévouement - Callista estime que le véritable leadership commence par le service. Sa gratitude éternelle envers les Filles de la Sagesse se reflète non seulement dans ses paroles, mais aussi dans l'œuvre de sa vie consacrée à l'épanouissement des autres.

ADIEU ET MERCI SR MARIA JESUS PINEDO

C'est en 2015 que Sœur María Jesús Pinedo, originaire du Pérou, s'est généreusement portée bénévole pour faire partie de la communauté interculturelle de Huntington Station, dans l'État de New York. Notre mission était de servir la communauté hispanique immigrée de la paroisse St. Hugh of Lincoln. Les immigrants provenaient d'Amérique centrale (principalement du Salvador, du Honduras et du Guatemala).

Sœur María Jesús est devenue partie intégrante de cette communauté. Tout en suivant des cours d'anglais dans le cadre d'un programme spécial mis en place par les sœurs dominicaines, elle a commencé à offrir des services d'accompagnement aux individus et aux familles. Elle a également assumé un rôle de leadership dans la formation religieuse des adultes en espagnol (RCIA) et a donné des présentations aux jeunes adultes hispaniques.

Sœur María Jesús a proposé un programme nutritionnel aux mères afin de les aider à fournir des repas plus sains et plus nutritifs à leurs familles. Elle a collaboré avec Sepa Mujer, une organisation hispanique qui défend les droits, la dignité et le leadership des femmes hispaniques.



Reconnaissance

Il est impossible d'énumérer toutes les réalisations significatives de Sœur María Jesús au cours de ses dix années passées dans la communauté de Huntington Station et dans la paroisse de St. Hugh of Lincoln. Elle était une présence joyeuse dans notre communauté et dans notre paroisse. Elle nous manquera beaucoup à tous.



Merci, Sœur María Jesús, et que Dieu vous bénisse dans votre future mission. Vous nous manquez!

**Sr Marilyn Soeder, Sr Bernadette Sassone
et Sr Marie Josee Seide
États-Unis**

PROFESSION PERPÉTUELLE EN INDONÉSIE ASIE-OCÉANIE

25 mars 2026



Sr Apriana Kartini Dumut



JOYEUSES PÂQUES !

***Que la lumière du Christ
ressuscité illumine notre
cœur et nous comble
de paix!***

IN MEMORIAM

"Je sais en qui j'ai mis mon espérance..."

Filles de la Sagesse

			Naissance	Profession
Janvier 2026				
17	Sr Jeanne Lavallée Danielle de l'Enfant-Jésus	Maison Accueil-Sagesse Canada	01-09-31	02-08-53
21	Sr Jeanne-Marie de la Trinité Andrée Grassignoux	Notre-Dame d'Espérance St. Laurent-sur-Sèvre	05-06-28	02-08-53
Février 2026				
11	Sr Elisabeth-Marie de la Croix Brodure Germaine	Tournai Belgique	30-05-33	02-02-59
16	Sr Bernadette Richard Marie de Sainte Bernadette	Notre-Dame de la Sagesse St. Laurent-sur-Sèvre	21-10-42	02-02-64
27	Sr María del Carmen Casallas Elvira de San Francisco	Enfermería María Luisa Bogotá - Colombie	21-02-43	02-02-64
Mars 2026				
26	Sr Marlène Aucher Pascal-François de la Croix	Montgeron France	16-05-41	02-02-65

Compagnie de Marie

Mars 2026

17	P. Piet Schoen	Nuth Pays-Bas	95 ans	74 ans
----	----------------	------------------	--------	--------

Frères de St. Gabriel

Janvier 2026

23	Frère René Burgaud	Montaigu France	95 ans	77 ans
24	Frère Célestin Raud	La Hillière France	97 ans	78 ans

